

Au camp a Asserode. Le 21<sup>e</sup> d'Avril 1643.

J' n'employe encor ce messenger, que par occasion d'un voyage qu'il fait pour autre subject. Car, sans cela, je ne trouve aucune matiere qui en vaille la depense. De Thionville seulement, qui est perdu il y a si long temps, il ne nous console encor que par des aduis variants en toutes sortes de circonstances. et la Gazette de Bruges est des meilleurs auteurs qu'on a j'encor leus. Demain au soir les lettres de Paris nous en pourront porter toute particularite. Il n'est que trop visible, que le pauvre Marquis de Guvre j'a est malheureusement souffert dans la terre d'une de ses propres mines, regne de tous courtes gens: Bien fut aussi de S. A. qui le recongne de sa main au Copie de l'Innocent son Pere. nous en sçavons le detail par lettres du 6<sup>e</sup> de devant la place, qui ce jour mesme fut sommee, mais avoit encor responde avec beaucoup de desdain.

Tout aujourd'hui nous n'avons fait que  
charger du gros bagage vers les Bahours  
selon l'ordre de S. A. De sorte que  
notre séjour de perdica les eaux approches  
de sa fin; dont je ne voy personne qui  
soit fort fasché, les maladies commencent  
à regner parmi les soldats, et notamment  
parmi des Comp<sup>tes</sup> de Cavall<sup>erie</sup> logés dans  
des Polders bas et humides, et incommodés  
de fort mauvais eaux à boire.

En S. A. il ne paroist plus marque  
ni d'une goutte ou autre incommodité.  
Je voudroij que V. A. eust le contentement  
d'une fois le desir de retour avec un  
visage fait comme celui d'à présent.  
peut estre qu'elle jugeroit, comme nous, de  
ne se luy avoir pas veu si bon de  
beaucoup d'années.